

ACCUEIL DE SA BÉATITUDE THÉOCTISTE

7 octobre 2002

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II

J'ai la joie de souhaiter la bienvenue au Patriarche orthodoxe de Roumanie, Sa Béatitude Théoctiste, ainsi qu'aux illustres membres de la délégation qui raccompagnent à Rome pour une visite qui commence aujourd'hui. Sa Béatitude le Patriarche vient d'arriver et j'ai voulu que sa visite commence dans le cadre de cette Audience générale, en présence de tant de fidèles, réunis ici de toutes les parties du monde.

Votre Béatitude et cher frère, vous accomplissez cette visite animé des mêmes sentiments et des mêmes attentes que moi. Nos retrouvailles auprès des tombeaux des Apôtres Pierre et Paul est un signe de notre volonté commune de surmonter les obstacles qui empêchent encore la pleine communion entre nous.

La visite d'aujourd'hui représente également un acte de purification de notre mémoire commune à l'égard des divisions, des confrontations parfois vives, des actions et des paroles, qui ont conduit à une douloureuse séparation. Toutefois, l'avenir ne se présente pas sous forme d'un tunnel obscur et inconnu. Il est déjà illuminé par la grâce de Dieu; la lumière vivifiante de l'Esprit jette déjà un reflet réconfortant sur lui. Non seulement cette certitude prévaut sur tout découragement humain, sur la fatigue qui freine parfois nos pas; mais elle nous convainc avant tout que rien n'est impossible à Dieu et que donc, si nous en sommes dignes, il nous accordera également le don de la pleine unité.

Chers fidèles ici présents, je confie à vos prières la visite à Rome de Sa Béatitude Théoctiste et je souhaite de tout cœur qu'il trouve en tous ceux qui le recevront en mon nom les mêmes sentiments avec lesquels je l'accueille aujourd'hui. Puissent ces journées alimenter notre dialogue, nourrir nos espérances, nous rendre plus conscients de ce qui nous unit, de nos racines communes de foi, de notre patrimoine liturgique, des saints et des témoins que nous avons en commun. Que le Seigneur nous fasse ressentir une fois de plus, combien il est beau et doux de l'invoquer ensemble.

ORF, 15.10.2002

DISCOURS DU PATRIARCHE THÉOCTISTE

« Y trouvant des frères, nous eûmes la consolation de rester sept jours avec eux. Et c'est ainsi que nous arrivâmes à Rome » (Ac 28,14).

Sainteté,
très chers frères et sœurs dans le Christ!

Telles sont les paroles écrites par le disciple de saint Paul apôtre à Pozzuoli, dernière étape de son voyage pour

Rome. Comme lui, nous aussi, qui sommes venus du « Jardin de la Mère de Dieu » — comme Votre Sainteté la écrit de si belle façon en décrivant la Roumanie dans le discours d'arrivée en terre roumaine au printemps 1999 — nous sommes venus à Rome car il y a ici des frères consacrés au service et au témoignage du Christ.

C'est pourquoi nous voulons, en premier lieu, glorifier le Bon Dieu qui nous a permis, plus de trois ans après notre rencontre inoubliable à Bucarest, de poursuivre aujourd'hui à Rome ces moments d'intense spiritualité. Nous sommes ici pour répondre fraternellement à l'invitation que vous nous avez adressée et pour nous réjouir ensemble avec un grand amour fraternel. Au nom du Christ, « hier, aujourd'hui et à jamais » (He 13, 8), je m'adresse à Votre Sainteté avec une pensée sincère pour la joie fraternelle de vous revoir. J'adresse un saint salut aux prêtres et aux fidèles ici présents, fils de l'Église catholique, ou encore orthodoxes roumains qui vivent de façon permanente ou temporaire dans ce pays qui les accueille.

Au cours de la période qui s'est écoulée depuis que Votre Sainteté a visité l'Église et le pays de Roumanie, nous avons pleinement ressenti la sainte joie issue de l'espérance immense de ces jours. Nous avons conservé dans nos cœurs la joie spirituelle qui nous a apporté tant de fruits et ces fruits ont été communiqués à toute la foule chrétienne et roumaine de notre pays.

La dignité de nos saints Pères, disciples de saint André Apôtre, a eu pour effet que le premier pays dont la population est à majorité orthodoxe à avoir été visité par l'Évêque de Rome est l'Église fondée sur la terre de nos ancêtres, de celui qui a été le premier à suivre le Christ, saint André Apôtre, le frère de saint Pierre Apôtre. C'est pourquoi, nous vous apportons la joie de tous les fils et filles de l'Église orthodoxe roumaine et également des autres frères chrétiens de Roumanie, pour lesquels notre rencontre à Bucarest a semé, dans leur âme, le courage, la force et l'amour. Ces vertus de grande valeur de la vie chrétienne sont restées ancrées au plus profond de leur cœur. C'est avec ces valeurs et cette joie que nous sommes venus ici, dans la Ville de Rome qui constitue pour nous, Roumains, la source même du nom que nous portons comme pays et comme origine.

En ces premiers moments de notre présence ici, nous sommes imprégnés par le sentiment que nous marchons dans un lieu sanctifié par le sang de millions de chrétiens de l'époque des persécutions, au début de la vie de l'Église, parmi lesquels, à une place digne d'un très grand respect, se trouvent les très saints Apôtres Pierre et Paul. À travers leur martyre, ces derniers ont confessé le Christ, sont passés de la Ville éternelle de Rome au Royaume éternel de Dieu.

Mais le martyre n'est pas seulement demeuré une mémoire du passé. Il est présent également dans les temps plus proches de nous, comme ce fut le cas pour des milliers de chrétiens martyrs en raison de leur foi, qui ont vécu au Centre et à l'Est de l'Europe, qui ont été pendant des décennies placés sous la terreur d'une idéologie sans Dieu. Parmi ceux-ci, les

chrétiens de Roumanie, appartenant aux diverses Églises, ont donné l'exemple de leur souffrance et de leur sacrifice en confiant leur vie au Christ, Celui qui nous a promis la grâce céleste en disant: « Venez à moi, vous tous qui ployez et peinez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28).

En conservant dans notre cœur ce modèle de courage et de sacrifice pour le Christ, nous tous, prêtres et fidèles qui constituons ensemble le peuple élu de Dieu et qui nous trouvons en ce lieu béni, avons le saint devoir de suivre leur exemple et de l'annoncer jusqu'aux extrémités de la terre.

En étant ici en ce moment et en vous regardant, nous avons devant nos yeux *spirituels* l'image de la Pentecôte, lorsque l'Esprit est descendu « sous des langues de feu », donnant à chacun la possibilité de comprendre les paroles qui communiquent la vie de l'Évangile du Christ. Cette image de l'Église, qui comprend des fidèles provenant de tant de pays, mais unis par la même foi dans le Christ, doit nous fortifier pour œuvrer avec davantage de responsabilité pour l'unité de l'Église.

D'une seule pensée, avec tous les membres de la délégation de l'Église roumaine, nous vous remercions de votre invitation fraternelle et de vos paroles chaleureuses de bienvenue. Nous commençons à présent ce pèlerinage en portant en nous les sentiments d'amour du peuple roumain béni, qui a conservé ses racines chrétiennes. Nous assurons Votre Sainteté, et vous tous ici présents, de notre amour et de notre appréciation.

En priant le Bon Dieu d'orienter nos pas vers toute chose bonne, nous disons avec le Psalmiste: « Béni soit le nom de Yahvé, dès maintenant et à jamais! » (Ps 112,2).

ORF, 15.10.2002